

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

Notes du "Bureau Documentaire Belge"

Les procédés de la propagande allemande

Quelques exemples — Communiqués officiels — Dépêches d'agences — Manœuvres de presse.

Le défaut de scrupules des organes de la propagande et de la presse allemandes dans les discussions concernant la guerre, et spécialement dans le débat sur le cas de la Belgique, est malheureusement une réalité sur laquelle on ne peut plus fermer les yeux.

A plusieurs reprises, dans des notes précédentes, nous avons été contraints de dénoncer des faits d'altération intentionnelle de la vérité, et même des cas indéniables d'altération matérielle des documents et pièces de discussion. (Voir, entre autres, les notes du R. D. Nos. 12, 31, 75, 91, 118, 120 et 131.)

Bien d'autres pourraient être relevés. Mais on ne peut tout dire.

A présent, la propagande allemande, s'il faut en croire certaines informations de journaux paraissant en pays neutres, redouble d'activité et recommence à se targuer d'un respect religieux pour la Vérité.

Il serait à souhaiter qu'il en fut ainsi pour l'honneur de ceux qui érivent et pour la sécurité de ceux qui lisent.

Mais est-il possible de se fier à ces protestations intéressées? Doit-on admettre que l'Allemagne, son Gouvernement, ses agences, ses journaux, ses agents de propagande, professeurs, écrivains et journalistes, ont le monopole du culte désintéressé de la Vérité, ou même seulement professent pour elle un culte sincère?

C'est aux faits à répondre. Car l'histoire doit être jugée à ses fruits.

Nous extrayons donc de nos dossiers quelques renseignements précis et contrôlables, qui permettront aux gens de bonne foi de se faire sur cet objet une opinion raisonnée.

Un exemple mémorable d'altération de textes par ordre du gouvernement Allemand.

L'exemple le plus remarquable des altérations volontaires que la propagande allemande officielle n'hésite pas à faire subir aux documents sur lesquels elle appelle la discussion, est offert par la Norddeutsche Allgemeine Zeitung, journal officiel allemand, numéro du 21 novembre 1914, dans la "préparation" qu'elle fit subir à l'une des pièces dérobées aux archives belges à Bruxelles.

Il s'agit du brouillon d'un rapport du lieutenant général belge Ducarne au Ministre de la Guerre de Belgique, rapportant ses entretiens avec le lieutenant-colonel Barnardiston sur l'organisation d'une résistance commune anglo-belge pour le cas de violation de la neutralité belge par l'Allemagne.

Le général Ducarne, dans ce brouillon, entièrement tracé de sa main, avait écrit libellément: "Notre conversation était absolument confidentielle."

L'organe officiel du Gouvernement allemand, la Norddeutsche Allgemeine Zeitung (numéro du 24 novembre 1915), en reproduisant le document à la fois en fac-similé et en traduction allemand, traduisit conversation par Abkommen, qui veut dire convention, de manière que le lecteur devait croire que la Belgique avait contracté un vrai traité d'alliance avec l'Angleterre, tandis qu'il ne s'était agi que d'entretiens d'un caractère académique entre deux officiers supérieurs sur des questions techniques de leur compétence.

Cette altération intentionnelle fut répétée ensuite, des semaines et des mois durant, par tous les journaux allemands et germanophiles; elle fut répétée dans toutes les traductions du document que la propagande allemande édita en une foule de langues étrangères. (Exemple: un traduisit conversation par overeenkomst (convention) dans l'édition hollandaise.)

Elle s'aggrava de deux autres altérations ou truquages volontaires:

(a) Rédigeant son brouillon, le général Ducarne avait noté avec soin une circonstance importante de l'entrevue, précisant notamment la posture de celui-ci: "L'entrée des Anglais en Belgique ne se ferait qu'après la violation de notre neutralité par l'Allemagne." Il avait écrit cette phrase, en marge, mais avec un renvoi pour indiquer qu'elle devait s'insérer dans le texte proprement dit, dont elle faisait partie intégrante. La Norddeutsche Allgemeine Zeitung, traduisant, eût dû être obligé d'intégrer dans le corps du document à l'endroit du renvoi indiqué par son auteur. Au lieu de cela, elle se borna à reproduire la phrase en marge, tout à la fin du document, en l'appelant une "Annota-

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

ments venus de Rome, communiquent à leurs lecteurs l'ordre du jour suivant, qui a été lu aux troupes de François-Joseph: "Toute propriété appartenant à des Autrichiens qui se seront laissés faire prisonniers sera partagée de telle façon qu'une partie soit réservée à un fonds de bienfaisance destiné aux survivants de la campagne actuelle. Les fils des prisonniers ne pourront être admis dans les établissements publics d'instruction." Cet ordre du jour est la preuve de l'augmentation toujours croissante du nombre des prisonniers.

D'un autre côté, sur le front russe, tout comme l'hiver dernier et au commencement du printemps, presque chaque jour il est fait 1000, 2000 et jusqu'à 3 à 4000 prisonniers, dans les 24 heures. Ces prisonniers sont, pour la plupart, des Autrichiens, et non seulement des Slaves, mais, des Autrichiens Allemands et même des Magyars. Les Autrichiens faits prisonniers — à l'extrémité sud de la ligne du feu se révoltent de ce que les Allemands aient pris la main la direction de la guerre et qu'ils ne fassent rien pour fortifier les lignes autrichiennes. "Nous travaillons pour l'Allemagne, répètent les prisonniers. Leur ligne de combat, plus loin vers le nord, ils le fortifient d'avantage; et chez nous, au sud, ils ne font presque rien. Les dernières lignes de fortifications sérieuses sont terminées sous Iyof, et plus loin, ce sont des solitudes incendiées et dénuées. Au cas où il nous faudrait reculer, nous n'aurions rien à quoi nous cramponner. Toute la défense de l'Autriche, c'est notre chair vive; les Allemands ne nous donnent que leurs chefs et leurs instructeurs. Ils ont pris en main jusqu'au ravitaillement de nos troupes."

Est-ce pour raffermir les cadres de cette armée moralement ébranlée qu'un autre rescrit annonce aux officiers une faveur enviable? Par rescrit impérial, les officiers de troupe ont été avisés des dispositions suivantes: "Tout officier ayant servi contre l'ennemi et pris part à un combat au moins, pouvant justifier qu'il a toujours bien fait son devoir et qu'il est au service depuis trente ans a le droit de demander son anoblissement. Pareille faveur est réservée aux officiers de troupe justifiant de quarante années de bons et loyaux services."

Si ces renseignements sur l'état desprit qui règne dans la monarchie des Habsbourg avaient besoin d'une confirmation, on la trouverait dans le langage prêt, par une dépêche de Buda Pesth, il y a trois jours, au comte Andrássy, parlant à la dernière session de la Chambre hongroise de l'éventualité désirable de la paix; quand il a dit que c'est un devoir pour l'humanité de la conclure le plus tôt possible. Il est absolument convaincu, ajoutait-il, que les puissances du centre parviendront à vaincre la résistance la plus acharnée de leurs ennemis et à continuer la guerre jusqu'à ce que ceux-ci soient forcés de demander d'Europe, sont longues. Le débarquement des troupes, de munitions n'est pas l'affaire d'une heure. Le chemin de fer de Salonique à Nisch n'est pas le P.-L.-M. L'entreprise mondiale, qui s'impose, se heurte à des difficultés de toutes sortes. Nous savions cela depuis quelque temps. Le concours des Grecs, si leur

Les Relations Greco-Bulgares.

Un télégramme d'Athènes à la "Correspondance politique" dit qu'on a remarqué à la cérémonie religieuse organisée à propos de la remise de Dimotika par la Turquie à la Bulgarie, la présence du Métropolitte grec assisté de tout son clergé. C'est même lui qui présida à toute la cérémonie. Les journaux viennois insistent sur ce fait auquel ils attribuent de l'importance, surtout à cause du schisme qui existe entre les Eglises bulgare et grecque. C'est la première fois qu'une pareille situation se produit depuis la séparation des deux Eglises. Le Métropolitte grec prononça une allocution où il souhaita la bienvenue aux autorités bulgares qui faisaient leur entrée à Dimotika et où il exprimait l'espoir que des relations très amicales allaient s'établir entre les Grecs et les Bulgares. Comme preuve de leurs bonnes dispositions pour les Bulgares, les Grecs abandonnèrent une de leurs trois Eglises de Dimotika aux Bulgares qui n'en avaient pas.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

"Dans Nanterre ils vont manoeuvrer. "Tzim la i la, tzim la i la. "Les beaux militaires. "Tzim la i la, tzim la i la. "Que ces pompiers là! "Tzim la i la, tzim la i la. "Les beaux militaires. "Tzim la i la, tzim la i la. "Que ces pompiers là!

La route d'Athènes

Diogène le Chien, étendu devant son tonneau, rêvait dans la douceur du soir descendant sur les collines violettes, pendant que chantaient les cigales. "Passé un voyageur, il interpelle le philosophe: "C'est bien ici la route d'Athènes? — Oui, la route conduit à cette ville. — Combien de temps me faut-il pour arriver? — Je ne sais pas. — Chien! tu n'es qu'un chien! — Et, furieux, faisant les moulinets, le voyageur s'éloigna à grands pas. Aussitôt, Diogène: "Du train dont tu marches, tu seras à Athènes dans une heure."

Le Roi Ferdinand de Roumanie.

Les dernières nouvelles de Munich disent que dans les milieux princiers on se montre toujours de plus en plus convaincu que le roi Ferdinand de Roumanie ne marchera jamais contre l'Allemagne. Le souverain roumain est personnellement très connu en Bavière où il aimait à faire de longs séjours alors qu'il était seulement prince héritier de Roumanie. Il a conservé des relations et des amitiés très vives avec les princes et les personnalités bavaroises les plus germanophiles. A Munich, il descendait chez la princesse Frédéric de Hohenzollern d'ont les sentiments de vive amitié pour le kaiser sont connus. Ces jours derniers, le "Bayrischer Kurier" rappelait quel cordial accueil avait reçu ce prince Ferdinand lorsqu'il était allé à Potsdam saluer le kaiser son cousin et lui confier son fils aîné qui devait recevoir une éducation militaire spéciale dans un régiment prussien. D'après le même organe, en sortant de la résidence de la princesse Frédéric de Hohenzollern, le roi Louis de Bavière aurait dit récemment qu'une conviction était que "Ferdinand n'aurait pas l'Allemagne son pays d'origine".

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A 8:15

PRIX: Matinée mercredi, 25c à \$1.00. Soirées et mat. samedi, 25c à \$1.50. Reprise tout artistique de Prince of Pilsen AVEC JESS DANDY. La semaine prochaine: "The Bohemian Girl."

CRESCENT CE SOIR A 8

PRIX: Matinée, 15c, 25c et 50c. Soirées, 15c, 25c, 50c, 75c. Matinée—Mardi, Jeudi et Samedi. Le grand succès de Hilliard. A Fool There Was La semaine prochaine—A Pair of Sixes.

CICCOLINI

CLARK & BERGMAN DANS THE SOCIETY BOYS. BILL & WEST JOE COOK LI SETTE SISTERS POSTPONS & FITZGER JAMES TEDDY TRAVEL WEEKLY

Opheum

PHONE MAIN 323. PRIX: MATINEES, 2:15, 10c à 50c. SOIREE, 8:15, 10c à 75c. Le seul Circuit de Vaudville de Première Classe.

AMUSEMENTS

Le Roi Ferdinand de Roumanie. Les dernières nouvelles de Munich disent que dans les milieux princiers on se montre toujours de plus en plus convaincu que le roi Ferdinand de Roumanie ne marchera jamais contre l'Allemagne. Le souverain roumain est personnellement très connu en Bavière où il aimait à faire de longs séjours alors qu'il était seulement prince héritier de Roumanie. Il a conservé des relations et des amitiés très vives avec les princes et les personnalités bavaroises les plus germanophiles. A Munich, il descendait chez la princesse Frédéric de Hohenzollern d'ont les sentiments de vive amitié pour le kaiser sont connus. Ces jours derniers, le "Bayrischer Kurier" rappelait quel cordial accueil avait reçu ce prince Ferdinand lorsqu'il était allé à Potsdam saluer le kaiser son cousin et lui confier son fils aîné qui devait recevoir une éducation militaire spéciale dans un régiment prussien. D'après le même organe, en sortant de la résidence de la princesse Frédéric de Hohenzollern, le roi Louis de Bavière aurait dit récemment qu'une conviction était que "Ferdinand n'aurait pas l'Allemagne son pays d'origine".

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Cote des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue de Canal, 2ème District. En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE 313 ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE. La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles le défi toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités. PHONE MAIN 4360. En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle.

Lilas Ed. Pinaud

Laissez-moi vous envoyer du Parfum Gratuit. Demandez aujourd'hui un bouteille d'essai de LILAS ED. PINAUD. Le parfum le plus fameux au monde, chaque goutte est aussi délicate que la fleur d'elle. Pour le mouchoir, le vase, le porte-carte et le bain. Excellent après s'être rasé. Toute la valeur se trouve dans le parfum — vous ne payez pas de supplément pour une bouteille de fantaisie. La qualité en est merveilleuse. Le prix n'est que de \$1.75 (6 onces). Envoyez \$0.04 et vous recevrez la petite bouteille — suffisamment pour 10 mouchoirs. PARFUMERIE ED. PINAUD, Département N. ED. PINAUD BUILDING NEW YORK. En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle.

NATIONAL BREWING CO.

BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG. NEW ORLEANS, LA. EAGLE BREW & "OLD HEIDELBERG". En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle.

Concours de L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

A la demoiselle ou à la dame qui procurera le plus grand nombre de nouveaux abonnés à notre journal, L'Abelle de la Nouvelle-Orléans offrira

Un Superbe Victrola de \$50.00

sortant du magasin de Collins-Pitche Piano Co., No. 155 rue Baronne, où, dès à présent, le public est admis à l'admirer.

Un Second Prix

consistant en une Pièce d'Or de Dix Dollars

sera rarement offert à la dame ou à la demoiselle dont les résultats en nombre se rapprocheront le plus près à ceux attribués au premier prix.

La Clôture du Concours aura lieu le 23 Décembre, 1915 à midi juste

Pour prendre part au concours il sera indispensable de se faire préalablement inscrire aux bureaux du journal, No. 520 rue Conti.